



Chers élèves de Quatrième Renoir,

« *Bonjour à toutes et à tous...* »

Réponse →...

Vos « *Bonjour Madame Martin* » me manquent !!!!

Voici les corrections des exercices donnés lundi en pièce jointe et le travail à faire pour lundi dans ce document à la fin.

Nous allons travailler sur une vidéo et avec le livre pour cette séance.

Voici un lien pour activer une vidéo sur la tirade du nez dans *Cyrano de Bergerac* :

<https://www.youtube.com/watch?v=PMVrWMzpzMU>

**Vous trouverez d'abord le cours puis les exercices à effectuer et à envoyer pour lundi.**

Je vous laisse le soin de regarder cette vidéo une fois, puis de la regarder de nouveau en vous arrêtant en fonction des indications de temps que je vous précise et de répondre aux questions suivantes de votre côté, avant de consulter la correction que je propose en dessous.

**Ensuite, je vous laisserai quelques questions auxquelles vous aurez à répondre pour lundi. Vous m'enverrez votre travail via Scolinfo, il s'agira d'une première note pour vous, pour la continuité pédagogique. Prenez soin de bien rédiger vos réponses et de justifier ce que vous avancez.**

C'est parti...

**Regardez une première fois l'ensemble de la vidéo.**

**Relancez la vidéo et arrêtez-vous à la 8<sup>ème</sup> seconde :**

Le début de cette vidéo est effectivement très intéressant pour notre étude de cette scène.

Si Cyrano semble un peu agacé et s'énerve ainsi, c'est aussi parce qu'il est captivé par ce qu'il regarde et que la personne qui lui parle détourne son attention et le déconcentre.

En fait, ... il le dérange. Cyrano semble en effet regarder fixement quelque chose... C'est-à-dire ce qui se passe devant lui. En tant que spectateur nous n'y avons pas accès pour le moment. Cela va créer ce que l'on appelle un « **horizon d'attente** ».



**À la 17<sup>ème</sup> seconde :** quand Cyrano utilise l'expression : « **faut-il que je trisse** » c'est-à-dire que je le répète une troisième fois.

**Repérez le mot à la rime pour « trisse » ? À quoi renvoie ce mot ?**

Réponse → Le mot à la rime est « protectrice » et il renvoie à son épée.

**Que représente cet objet pour Cyrano ?**

Réponse → Son épée fait de lui ce qu'il est. Un soldat. Je vous rappelle comme nous l'avions dit sur la séance d'ouverture que nous sommes à l'époque des mousquetaires.



On va pouvoir observer dans cette pièce que Cyrano possède deux compétences : le maniement de l'épée et le maniement du langage.



Il est un brillant soldat dont ses ennemis ont peur car il est très agile avec son épée. Il est reconnu pour sa bravoure et ses qualités de soldats et de combattants. Et force est de constater ici qu'il est doué d'éloquence. Il façonne ses phrases d'une façon telle qu'il est inimitable.

avec  
les mots avec  
les mots avec  
les mots avec  
les mots

Cyrano va maintenant utiliser son interlocuteur pour que l'attention soit portée sur lui. Il lui demande alors de tourner les talons. Son interlocuteur est surpris. Il devient son complice malgré lui !

Et Cyrano va l'attaquer laissant croire, pour qui regarderait la scène, que l'agression première vient de son interlocuteur et qu'il ne fait que lui répondre et donc se défendre.



À la 22<sup>ème</sup> seconde Et là il lui pose une question essentielle. « Et dites-moi pour vous regardez mon nez ? »

**Pourquoi Cyrano fait-il cela ?**

**Comment appelle-t-on ce procédé ? (Lorsque l'on se critique soi-même, lorsque l'on se tourne soi-même en dérision ? )**

Réponse → Il fait cela pour attirer l'attention sur lui et sur son nez, à la fois des personnes qui sont présentes autour de lui, mais aussi et surtout d'une personne en particulier... (on le verra plus tard dans la scène...) Il provoque donc Le Bret pour attirer l'attention et propose ici une autocritique. Il prend un signe physique qu'il n'aime pas chez lui (et qui fait ici la spécificité de son personnage : son nez) et il se critique lui-même. On appelle ce procédé une autodérision. Il se moque de lui-même, ici de son nez.

**Ce qui est intéressant c'est d'observer la manière dont il se moque de lui-même.**

→ Il utilise le vocabulaire de la vue pour mettre son nez au cœur de l'action. C'est-à-dire que ce nez, on ne peut que le voir. Cyrano attire l'attention sur son nez. Forme, couleur... et va jusqu'à prononcer le mot de dégoût.



À la 39<sup>ème</sup> seconde Et il conclut en demandant : « peut-être que Monsieur le trouve un peu trop grand ? »

À la 42<sup>ème</sup> seconde Ce qui va conduire Le Bret à commettre à la faute que Cyrano attend, **laquelle ?**

Réponse → « Je le trouve petit, tout petit, minuscule. »

**Quelle est cette figure de style ?**

Réponse → énumération + gradation décroissante. C'est aussi une antiphrase, il dit l'inverse de ce qu'il pense.

La réponse de Cyrano est tranchante : « hein, comment ? Petit mon nez ! M'accuser d'un pareil ridicule ? Petit mon nez ? »



Il profite de ses réponses pour s'énerver et devenir l'attention principale des personnes qui l'entourent. Il vient de se constituer son public.

Lorsqu'il crie « énorme mon nez ! », il est au sommet de son art de la communication. Il vient de créer une situation de communication particulièrement adroite pour attirer l'attention sur lui.

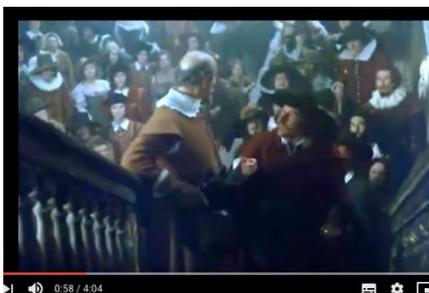
### Mais l'attention de qui ?

Réponse → on le découvre enfin à **la 42<sup>ème</sup> seconde**.

Il s'agit de Roxane. Cyrano a ici un double public : les personnes qui sont présentes mais aussi et surtout Roxane. C'est bien entendu elle que Cyrano veut impressionner.

Vous remarquerez que Cyrano utilise l'espace pour se déplacer. Il monte les escaliers, et arrivé au sommet, il adresse une claque à Le Bret, puis redescend en tenant toujours Le Bret sous contrôle.

D'ailleurs lorsqu'il monte l'escalier, il utilise des termes mélioratifs pour parler de ses qualités.



Puis il finit par lui adresser un coup de pied et le pousse. Le Bret se dirige donc vers la sortie.

Ensuite, Cyrano envoie une invitation à celui qui trouverait plaisant « son milieu de visage »...

**Comment s'appelle cette figure de style : « milieu de visage » ?**

Réponse → Il s'agit d'une périphrase.

**A 1minute 43secondes**

« Lui mettre du fer et non du cuir » Cyrano parle évidemment avec des figures de style.

**Quelle est la figure de style utilisée ci-dessus et à deux reprises ?**

Réponse → Le fer renvoie à l'épée. Le cuir renvoie au coup de pied qu'il vient d'adresser à Le Bret. Il s'agit d'une métonymie.

Aussi Cyrano dit qu'il se battra à l'épée avec quiconque le provoquerait au sujet de son nez.

En faisant cela il lance donc une invitation que va saisir le Vicomte de Valvert.

Celui-ci dit alors : « Vous.... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. »

**Que pensez-vous de ce que dit le Vicomte pour attaquer Cyrano ?**

Réponse → C'est comme va le dire Cyrano, un peu court pour un grand nez ! En effet, il ne fait pas preuve d'imagination ni de créativité dans son propos. Il dit les choses de manière directe sans détour et cela ne pique finalement pas Cyrano, bien au contraire cela donne de la matière à Cyrano pour lui répondre.

Et Cyrano va lui répondre avec une longue tirade, c'est-à-dire qu'il prend la parole seul et longtemps pour répondre Vicomte, l'objectif sera de le ridiculiser.



À vous maintenant d'étudier la suite de l'extrait et donc la tirade de Cyrano. Prenez votre livre Acte I, scène 4 + extrait vidéo. Le travail est à envoyer par mail. Faites des phrases correctes et consistantes, justifiez vos réponses.

### Séance 3 : « AH ! NON ! C'EST UN PEU COURT, JEUNE HOMME ! »

- ◆ Étudier un morceau d'anthologie
- ◆ Approfondir l'étude du caractère de Cyrano
- ◆ Reconnaître et analyser des procédés stylistiques

Support de travail : Acte I, scène 4 + extrait vidéo

#### I. « JE VAIS LUI LANCER UN DE CES TRAITS !... » (le vicomte de Valvert) 2

1. Quel est le sens du mot « *trait* » dans cette réplique ? Quelle est l'intention du vicomte ?

- Le sens du mot *trait* est lié au combat, il s'agit d'un projectile : lancer un projectile. N'oublions que nous sommes à l'époque des mousquetaires et que le langage utilisé est celui de l'époque, du siècle de l'auteur. Un *trait* est donc un mot lancé, en partant, qui porte, qui frappe, blesse, cause une vive impression. C'est un terme qui est fort employé dans le combat.  
Au sens figuré ce terme renvoie à la moquerie. « Traits » peut correspondre ici à répartie avec de la méchanceté.  
En effet, le Vicomte va utiliser le défaut de visage le plus remarquable chez Cyrano pour tenter de le blesser par les mots. Il voudrait en quelque sorte lui tirer son portrait par les mots, faire une sorte de caricature orale.
- Son intention en prenant la parole est de se dresser contre Cyrano, de l'attaquer verbalement et en public pour se moquer de lui par l'intermédiaire de ce qui semble se voir le plus chez Cyrano, à savoir son nez. Il veut le piquer, non pas avec la pointe de son épée mais par les mots, le blesser devant tout le monde. Il veut piquer l'honneur, l'orgueil de Cyrano, ou bien pour le dire autrement, il veut le ridiculiser.

Petit extrait du Trésor de la langue française : TLFi (dictionnaire que je vous ai déjà suggéré !)

**TRAIT**, subst. masc.

◆ *Loc. verb.* Avoir du trait. Avoir de la répartie, de l'esprit. À gauche se déploie il Duomo, « cette montagne d'or changée en marbre! » a dit François II, qui avait du trait (BALZAC, Œuvres div., t. 3, 1840, p. 378). Saint-Simon savait peindre l'espèce humaine; bien d'autres ont eu du trait (CHARDONNE, Ciel, 1959, p. 165).

3. „Suite de notes rapides qu'on exécute sur un instrument ou avec la voix” (ROUGNON 1935). *Trait brillant.* Je voulais désarticuler, précisément, ce Rigodon, pour y introduire des symétries de son à l'envers, pour développer des cadences dont le départ serait donné par tel trait de trompette, repris, imité, déformé de toutes les façons possibles (SCHAEFFER, Rech. mus. concr., 1952, p. 38).

**1. D.** — 1. a) **Projectile lancé à la main ou à l'aide d'une arme bandée (flèche, carreau). Arme de trait; décocher, lancer un trait.** Esclaves solides, à l'épreuve de la crainte, ils savaient rester impassibles, les jours de bataille, sous les traits lancés, du haut des navires ennemis, par des archers placés dans les châteaux d'avant et d'arrière (MILLE, Barnavaux, 1908, p. 300) **1**  
— P. métaph. [P. allus. hist.: simulant une fuite, les Parthes décochaient une flèche par-dessus l'épaule] *Le trait du Parthe.* Mot lancé, en partant, qui porte. *Synon.* la flèche du Parthe (v. flèche<sup>1</sup> I A 2). La lettre de M. Zurlinden est tout simplement le dernier trait du Parthe Félix Faure (CLEMENCEAU, Vers réparation, 1899, p. 206).  
— *Loc.* [P. compar., pour marquer une grande vitesse]  
◆ Plus vite qu'un trait d'arbalète\* ou comme un trait d'arbalète\*.  
◆ Comme un trait. Très vite. *Partir comme un trait, non sans bredouiller, très vite* (FARRÈRE, Homme qui assass., 1907, p. 216).  
β) *HIST. DE L'ARM.* Gens, hommes de trait. Archers, arbalétriers. Si l'un d'entre eux avait affaire pour garder son honneur ou ses pays, terres et seigneuries, chacun des autres serait tenu de lui fournir cinq cents hommes d'armes ou de trait (BARANTE, Hist. ducs Bourg., t. 4, 1821-24, p. 400).  
b) P. méton. Portée d'un tel projectile. À deux traits d'arc. Les deux armées dormirent à un trait d'arbalète l'une de l'autre (A. FRANCE, J. d'Arc, t. 2, 1908, p. 27).  
c) P. métaph. ou au fig., littér. Ce qui frappe, blesse, cause une vive impression. Traits de l'amour; traits de feu; traits enflammés; décocher, lancer un trait. Darder un trait, des traits (à qqn). V. darder I A 1 b ex. de Sainte-Beuve et Faral.  
— *Loc. verb., arg., vieilli.* Faire des traits à (sa femme, à son mari). Être infidèle. *Synon.* tromper. Que prenne garde à moi la femme qui voudrait tromper son époux, et que se garde aussi l'époux qui ferait des traits à sa femme! (CRÉMIEUX, Orphée, 1858, I, p. 4). C'est-il qu'elle décocherait?... C'est-il qu'elle m'aurait des traits? Non mais... (BENJAMIN, Gaspard, 1915, p. 151).

2. En partic.  
a) JEUX (dames, échecs). Avoir le trait. Jouer le premier coup (d'apr. Ac. 1935). Donner le trait. Donner l'avantage de jouer le premier (d'apr. Ac. 1935). Donner deux traits (Ac. 1935).  
b) Vx ou région. (Canada). Avoir le trait sur (qqn). L'emporter sur (quelqu'un). C'est égal, Provençal m'a parlé le premier. J'ai le trait sur lui. À c't'heure, je chasserai tant que je voudrai (GUÉVREMONT, Survenant, 1945, p. 18).

**Prononc. et Orth.:** [tʁɛ]. Homon. très. Att. ds Ac. dep. 1694. **Étymol. et Hist. A. 1. a)** Ca 1160 « acte, action, tour (ici, en parlant de l'amour) » (Eneàs, éd. J.-J. Salverda de Grave, 8003: Ne te di ge les **traiz** d'amer [gloss.: trait de caractère, trait d'union]).

2. Sur quel ton Cyrano prononce-t-il « Très. » ? 1
- Les didascalies nous renseignent sur ce point ! « **Cyrano**, *gravement*. » Cyrano prononce donc « très » qui est un adverbe d'intensité sur un ton grave. Ce terme s'emploie habituellement pour manifester un très grand sérieux, de la réserve, de la dignité, dans ses actes, son comportement ; qui donne de l'importance aux choses. Ici, Cyrano semble simplement entendre ce que dit le vicomte. Car en disant « Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. » il va à l'essentiel, mais sans aucun effort de style pour parler. Il explique une réalité à laquelle Cyrano ne peut répondre avec classe que par « très », sous-entendu : oui mon nez est très grand... Après la démonstration langagière que vient signer Cyrano, il pouvait s'attendre à ce que celui qui prenne la parole face à lui puisse l'attaquer avec un vocabulaire plus recherché.
3. Le vicomte a-t-il atteint l'objectif qu'il visait ? 1
- Le vicomte n'a pas du tout atteint l'objectif qu'il visait à savoir ridiculiser Cyrano devant tout le monde. C'est lui qui se trouve ridiculiser par son absence d'esprit.

## II. UNE MAGISTRALE LEÇON D'ÉLOQUENCE

1. Qu'est-ce qu'une tirade ? En quoi se distingue-t-elle d'une réplique et d'un monologue ? 2
- Une tirade est longue réplique d'un personnage. Il n'est pas seul sur scène, il s'adresse à quelqu'un mais dit, « récite » un texte long. Ici Cyrano monopolise la parole. Il s'adresse à son ennemi mais ne lui laisse pas la possibilité de répondre. Il garde à lui la parole.
  - La tirade se distingue du monologue qui est un texte dit par un personnage seul sur scène, seul le public, le spectateur en est témoin.
    - Tirade → plusieurs personnages sur scène et l'un d'eux parle longtemps.
    - Monologue → un seul personnage sur scène qui se parle à lui-même et indirectement au spectateur.
2. De quelle manière Cyrano donne-t-il une leçon d'éloquence au vicomte dont le misérable « trait » a démontré la sottise et l'absence d'inspiration ? 2
- Il donne une leçon d'éloquence (par les mots, par la prestation verbale) en lui montrant par l'exemple que pour se moquer de quelqu'un on peut le faire avec éloquence et mettre le langage, l'humour et sa culture au service de l'intention de se moquer. En se moquant lui-même de son nez, Cyrano fait preuve d'une forme de grandeur intellectuelle, car il le fait avec humour, avec un langage soutenu, il se met en scène et imagine ce que différentes personnes avec différents points de vue et sur différents tons auraient pu produire. Il montre que l'inspiration a vraiment manqué à son opposant.
3. Quel est le rôle de l'adjectif qualificatif annonçant chacune d'elles ? 1
- L'adjectif précise le ton sur lequel la réplique va être donnée. Cet adjectif laisse au lecteur la possibilité d'imaginer (dans sa tête, de se représenter) un personnage. Cela donne davantage de vie au texte théâtre. Ainsi Cyrano incarne-t-il tour à tour ces différents personnages.
4. À combien d'interlocuteurs fictifs Cyrano donne-t-il la parole ? 1
- Il donne la parole à 19 interlocuteurs fictifs, qui prendraient les tons suivants :
    - Agressif, amical, descriptif, curieux, gracieux, truculent, prévenant, tendre, pédant, cavalier, empathique, dramatique, admiratif, lyrique, naïf, respectueux, campagnard, militaire, pratique.

5. Pour savourer la virtuosité verbale de Cyrano, étudiez 3 variations. Reproduisez le tableau suivant et complétez-le. 3

Variation	Ton	Type de phrase	Niveau de langue	Domaine d'analogie	Procédés rhétoriques et figures de style
<i>Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, / Il faudrait sur le champ que je me l'amputasse!</i>	agressif	exclamatif	soutenu	médecine	- hyperbole
"C'est la mer Rouge quand il saigne !"	dramatique	exclamative	courant	Géographie + médecine	Métaphore et Hyperbole
"Ca, monsieur, lorsque vous pétenez, La vapeur du tabac vous sort-elle du nez Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ?"	truculent	interrogative	Courant	tabacologie	Hyperbole et métaphore
"Aimez-vous à ce point les oiseaux Que paternellement vous vous préoccupâtes De tendre ce perchoir à leurs petites pattes?"	gracieux	interrogative	soutenu	ornithologie	Périphrase « tendre ce perchoir » métaphore
"C'est un roc!... C'est un pic!... C'est un cap!... Que dis-je, c'est un cap?... C'est une péninsule!"	Descriptif	exclamative	soutenu	géographie	Gradation + métaphore + hyperbole

### III. L'ART ET LA MANIÈRE DE PRATIQUER L'AUTODÉRISION

1. De quelles facultés Cyrano fait-il preuve pour se moquer d'un défaut qui le fait souffrir tout en mettant les rieurs de son côté ? 2

Cyrano fait preuve d'autodérision. Il se moque de lui-même avec humour et en utilisant les richesses du langage de la cour. Il s'adapte aussi à différents types de spectateurs.

2. En anticipant les attaques et en les formulant lui-même avec talent, qu'interdit Cyrano à quiconque aurait l'audace d'oser le critiquer ? 2

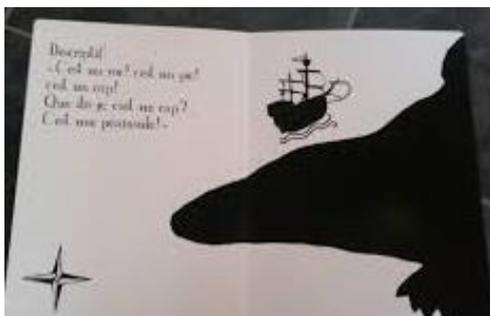
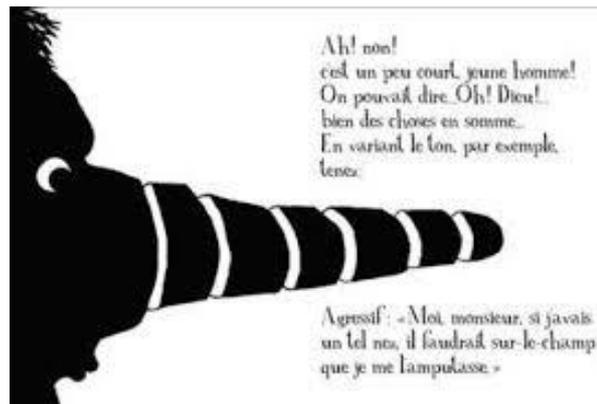
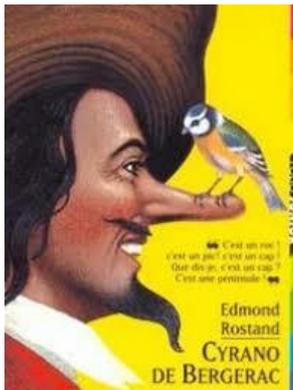
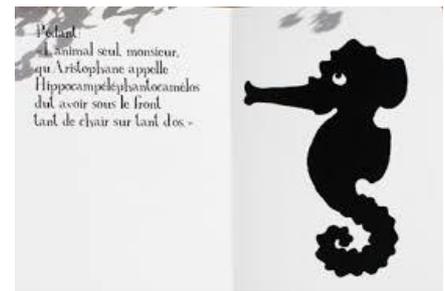
Cyrano interdit ainsi aux autres de se moquer de son nez. Il préfère le faire lui-même. Pour lui, c'est moins vexant. On le voit à deux endroits dans le texte : « Avis donc aux badauds/ Qui trouveraient plaisant mon milieu de visage, /Et si le plaisantin est noble, mon usage/ Est de lui mettre, avant de le laisser s'enfuir, /Par devant, et plus haut, du fer, et non du cuir ! / »

« Je me les sers moi-même, avec assez de verve,/ Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve. »

### IV. UNE TIRADE À DIRE, À JOUER ET À ILLUSTRER

1. La tirade du nez est savoureuse à lire mais elle l'est aussi à écouter. Quels sont les trois tons que vous avez préférés ? et pourquoi ? 2

2. À votre tour, choisissez un extrait de la tirade du nez (environ 10 vers) et réalisez ou cherchez un dessin pour l'illustrer. 1 + 1 bonus



### Synthèse du cours :

On constate donc ici que ce nez démesuré et grotesque est le principal ennemi du héros puisqu'il l'isole dans son malheur et l'empêche d'être aimé.

Cependant, ce défaut physique est aussi son meilleur allié puisqu'il lui permet de briller notamment par le langage car il a de l'esprit. Il y a donc ici un paradoxe qui montre que le nez est l'occasion pour Cyrano de multiplier les gestes héroïques.

### Complément de cours :

#### Voici

À découvrir sur le site de l'INA, la « tirade du nez » par Daniel Sorano, dans une version théâtrale filmée par Claude Barma en 1960, où l'on peut apercevoir, parmi les seconds rôles, Jean Topart, Michel Galabru et Philippe Noiret.